

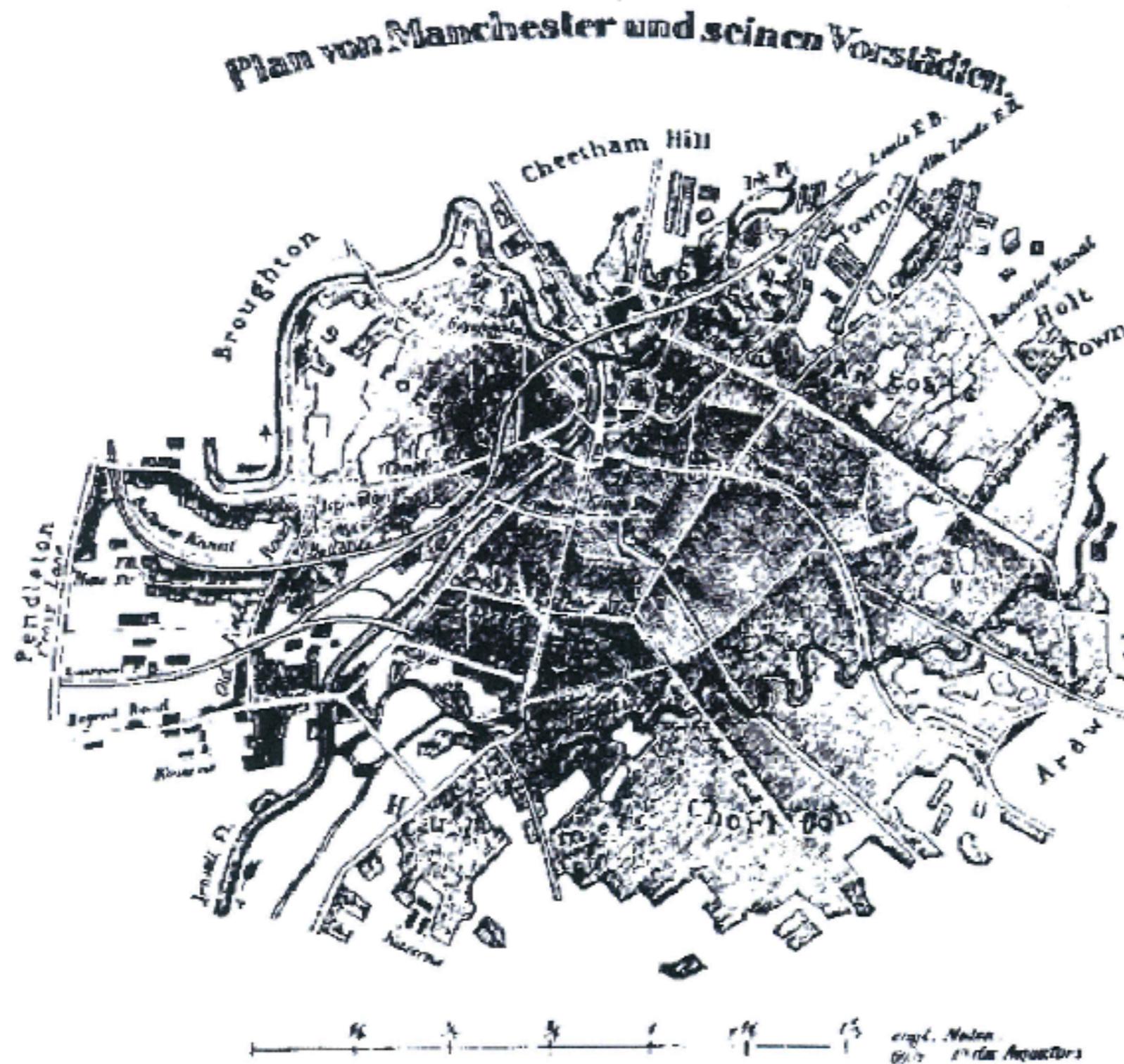
[homo festivus

animal triste]

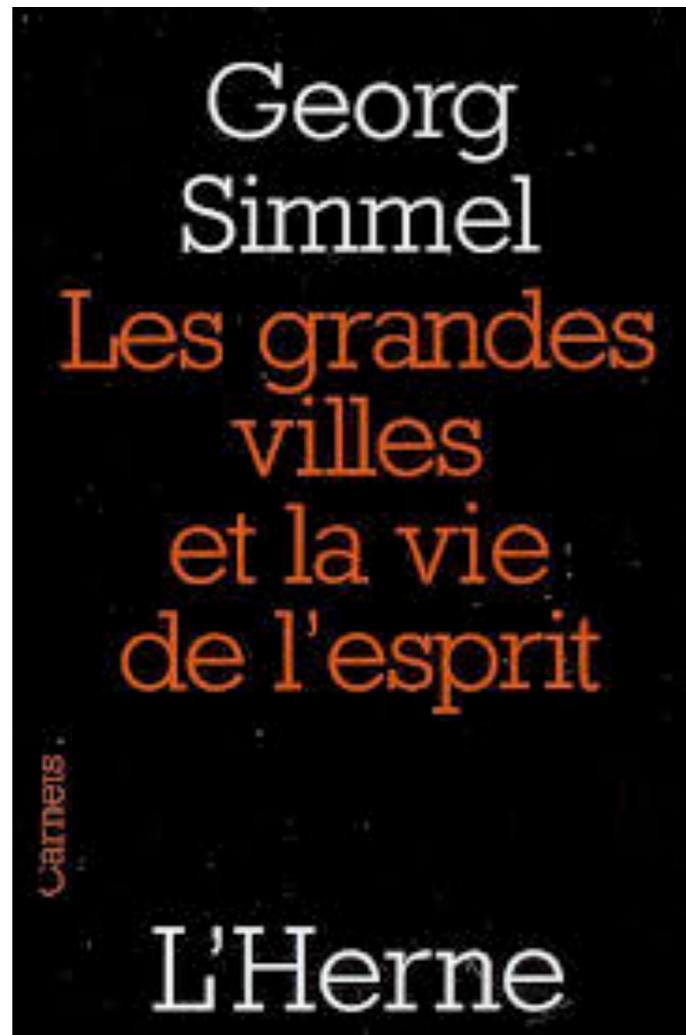
[précautions d'usage]



[la ville, lieu de
désintégration?]



F. Engels, 1845, Die Lage der arbeitenden Klasse in England

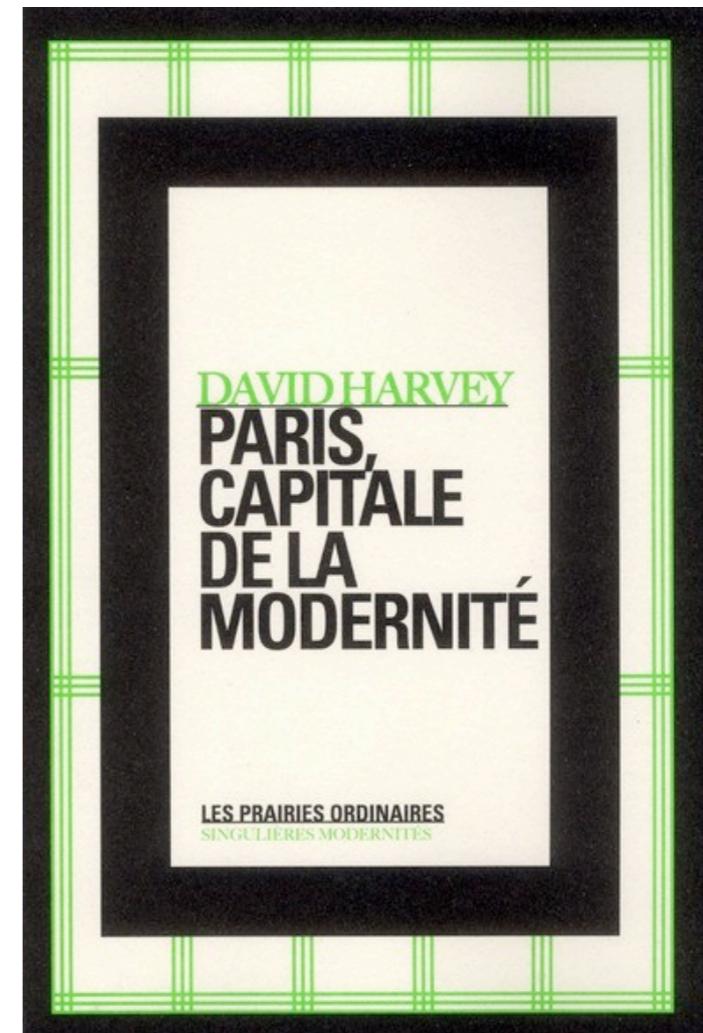


Louis Chevalier



*Classes laborieuses
et
classes dangereuses*

POUR L'HISTOIRE
PERRIN



[la ville lieu d'intégration?]

établir un ordre moral

organiser une co-présence

droit à la visibilité

réfléchir la bonne distance

question sociale /

question urbaine

**[la ville, des moments
heureux?]**



PHILIPPE MURAY

Désaccord parfait



tel gallimard

QU'EST-CE QUE
LA VILLE
CRÉATIVE?

Elsa
Vivant

LA VILLE EN DÉBAT



puf

problèmes
politiques et sociaux

**Espace public
et sécurité**



N° 930 • novembre 2006

Dossier réalisé par
Anne Wyvekens

La documentation Française



ville à trois vitesses

**[classes festives/classes
dangereuses?]**

Des faits... lausanno-lausannois

Lausanne | [Tourisme](#) | [Canton](#) | [CH.ch](#)

» Ville culturelle » Culture à vivre » Vie nocturne

- Ville culturelle
- ▼ Culture à vivre
 - ▶ Saisons de la culture
 - ▶ Arts de la scène
 - ▶ Arts visuels
 - Bibliothèques
 - ▶ Cinémas
 - ▶ Musées
 - ▼ Vie nocturne
 - Lausanne et la vie nocturne
 - Adresses de la vie nocturne
- ▶ Histoire et patrimoine
- ▶ Service de la culture

Vie nocturne

Quand la nuit pose un vernis brillant sur les vitrines, les façades, les sourires, les sons de la ville changent: bouffées de musique échappées d'une porte de bar entrouverte, d'une voiture qui passe; éclats de rires; prénoms hélés sur une terrasse ...

Après la ruée du travail, la fièvre du shopping, le poulx de la ville se fait moins frénétique. Les enseignes des cafés, des cinémas ou des clubs jalonnent alors le parcours des passants qui flânent, la distraction pour seul but. En route vers l'amusement, les noctambules ont consigné leurs préoccupations pour quelques heures.

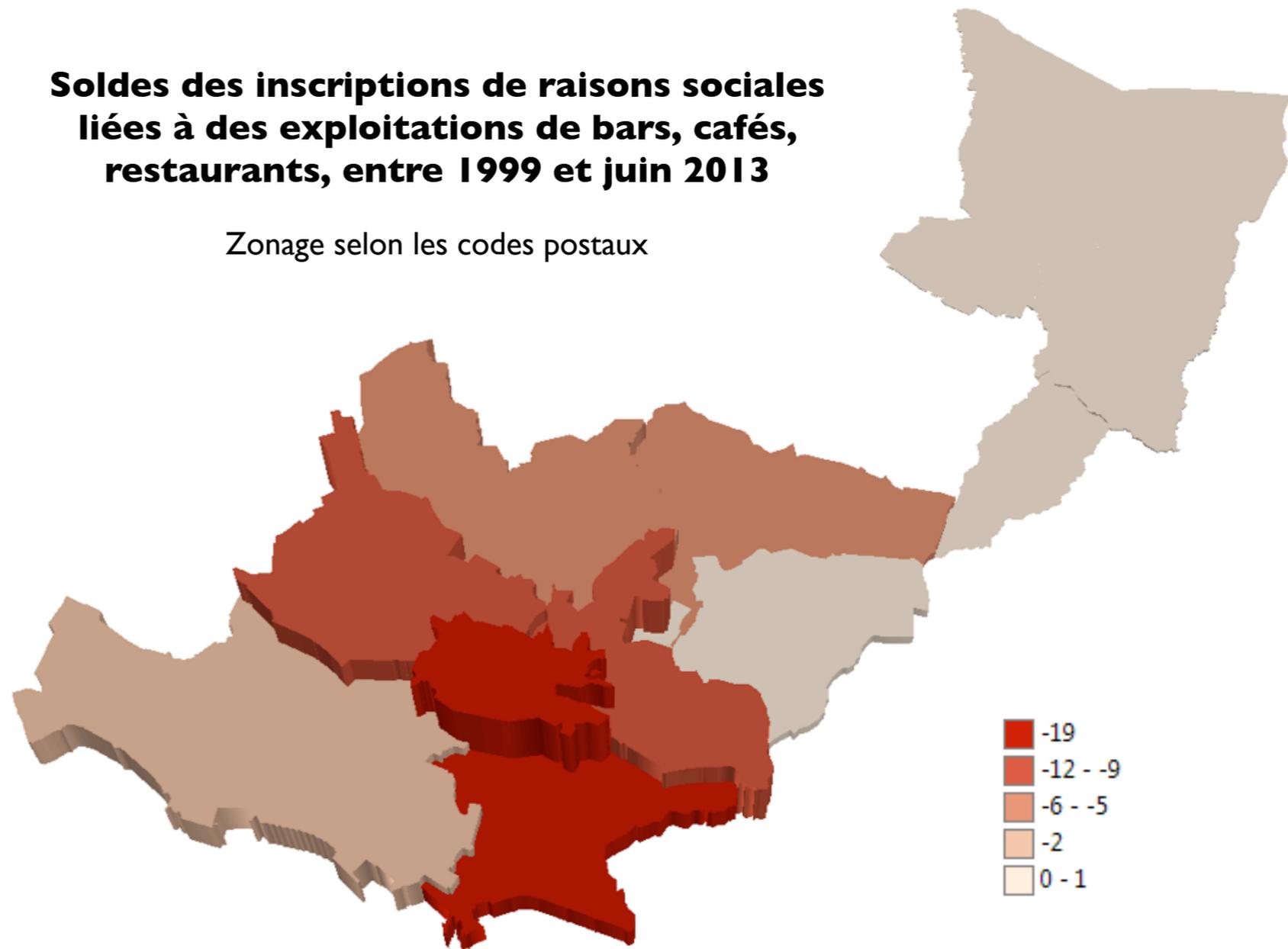
- *Festivopolis*
- Le clubbing comme l'alpha (et l'omega?) de la vie nocturne
- La concentration spatiale d'un type d'offre

Quelle vie nocturne?

- Diminution des alternatives au clubbing en chiffres absolus
- Faible communication (ringardisation?) sur les alternatives au clubbing

Soldes des inscriptions de raisons sociales liées à des exploitations de bars, cafés, restaurants, entre 1999 et juin 2013

Zonage selon les codes postaux

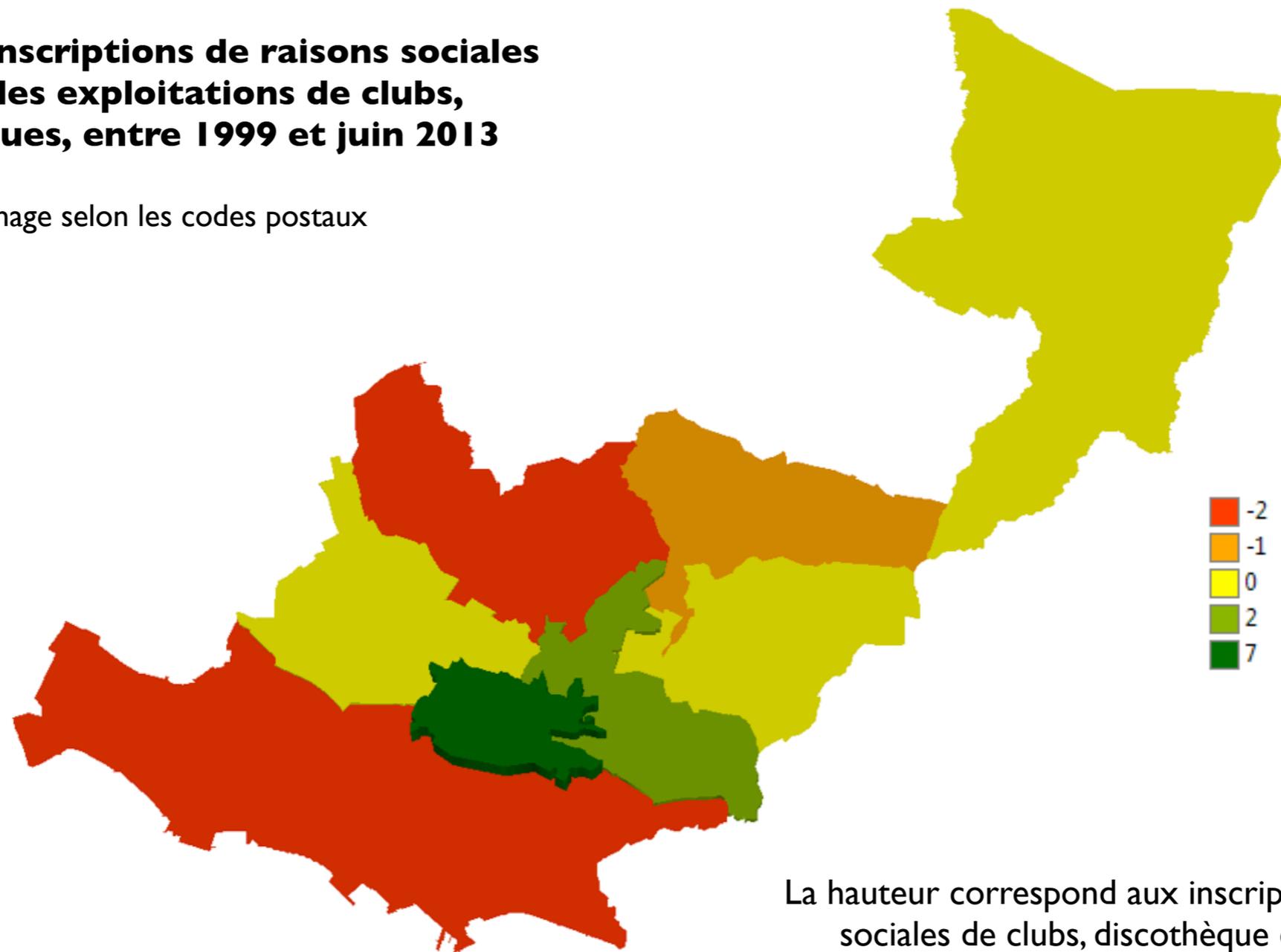


La hauteur correspond aux inscriptions de raisons sociales de bars, cafés, restaurants en juin 2013

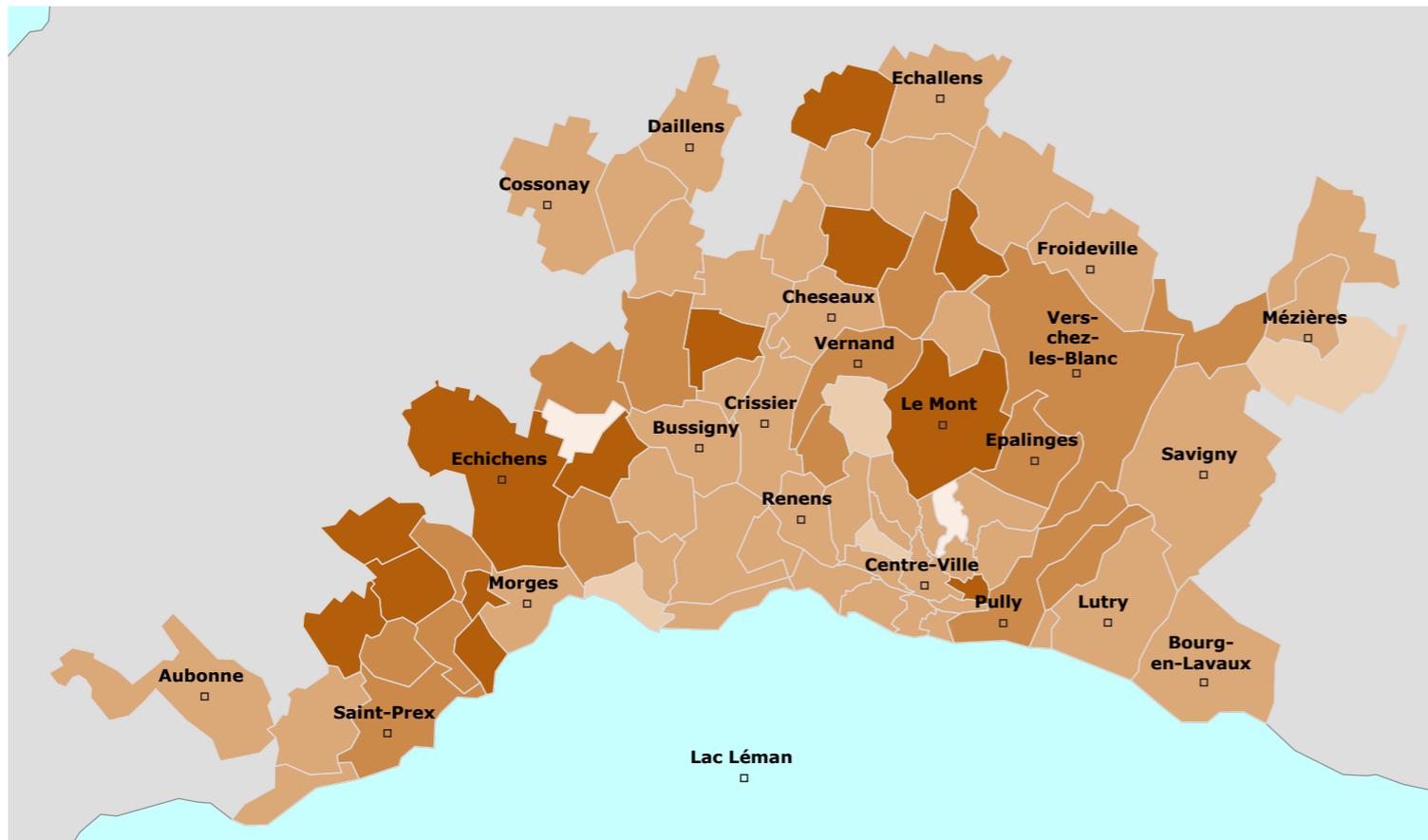
Le couplage clubbing- centralité

**Soldes des inscriptions de raisons sociales
liées à des exploitations de clubs,
discothèques, entre 1999 et juin 2013**

Zonage selon les codes postaux

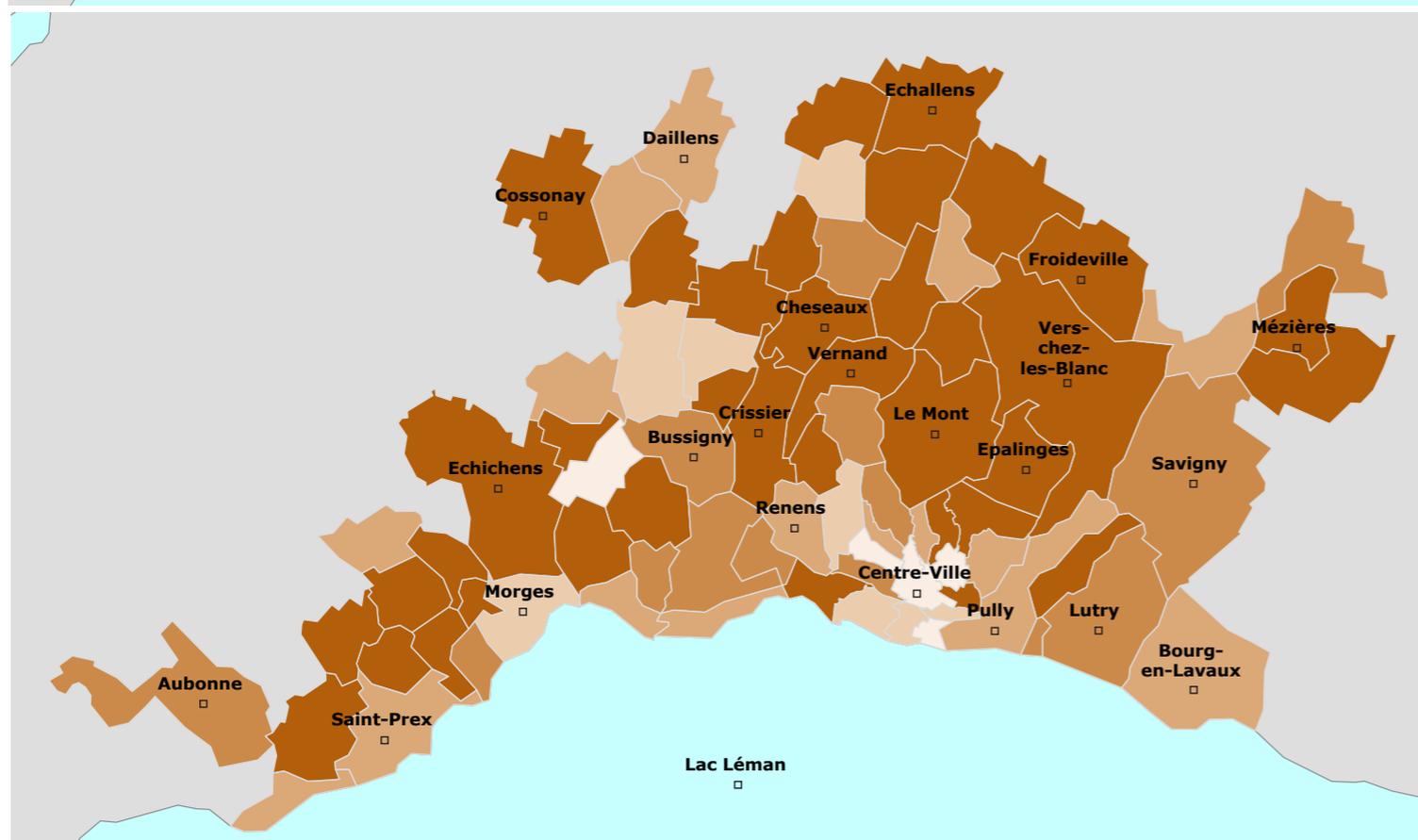


La hauteur correspond aux inscriptions de raisons sociales de clubs, discothèque en juin 2013



1980

Une centralité de moins en moins «habitée» par les jeunes



2000

Questionnements

- La mise en avant des vertus de «Festivopolis» (image festive-ancrage productif) ne risque-t-elle pas d'amener à tout rapporter au «cercle enchanté de la communion festive» (Muray, 2005)?
- La préservation/promotion de lieux «festifs» alternatifs au clubbing permettrait-elle de mieux répartir spatialement les externalités négatives?
- La déconcentration de lieux de clubbing devrait-elle être encouragée?
- Les incivilités et violences urbaines «nocturnes» peuvent-elle être liées – au-delà des problèmes d'alcool p.e. – à la disjonction croissante entre les lieux de commutation/ consommation festives et les lieux de résidence des jeunes?

